

RAPPORT ROKA DE L'EXERCICE 2016

BREF COMPTE RENDU DE LA ROKA
(ÉTUDE PERMANENTE DES COÛTS EN PHARMACIE)

PRÉSENTATION ET COMMENTAIRE DES INDICES LES PLUS IMPORTANTS

APERÇU DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ACTUELLE

DANS LES PHARMACIES SUISSES

Adresse de contact

pharmaSuisse

Société Suisse des Pharmaciens

Stationsstrasse 12

3097 Berne-Liebefeld

E-mail: roka@pharmasuisse.org

SITUATION ACTUELLE

L'étude permanente des coûts en pharmacie (RoKA) est une enquête annuelle effectuée auprès de toutes les pharmacies suisses. Elle est menée par le KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'ETH Zurich sur mandat de pharmaSuisse. pharmaSuisse ne reçoit que des données agrégées qui ne permettent pas de tirer de conclusions sur les pharmacies individuelles.

Pour pharmaSuisse, la RoKA est un instrument irremplaçable qui lui permet de soutenir les pharmacies dans leur lutte contre des mesures qui menacent leur existence. En outre, le benchmark annuel peut servir aux pharmacies de base pour planifier le budget et élaborer une stratégie. La participation à la RoKA est ancrée dans la convention tarifaire RBP IV/1 et donc obligatoire pour les signataires.

1706 invitations ont été envoyées pour l'étude en ligne de l'exercice 2016. Il a finalement été possible d'évaluer 1315 questionnaires. Depuis 2013, le nombre de questionnaires exploitables a augmenté de 260 (voir fig. 1).

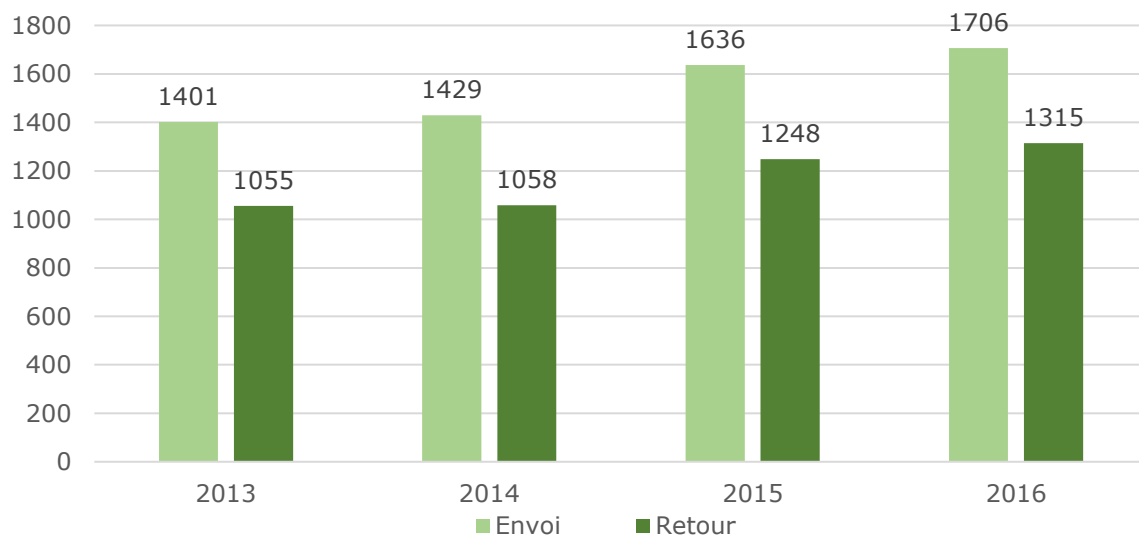


fig. 1: Participation à la RoKa: vue d'ensemble

STRUCTURE COMMERCIALE

Le nombre de pharmacies qui choisissent la société anonyme et la société à responsabilité limitée (Sàrl) comme forme juridique augmente tous les ans (voir fig. 2). Cela s'explique très certainement par le fait que dans ce cas, la fortune privée et commerciale sont séparées et la responsabilité se limite au capital-actions.

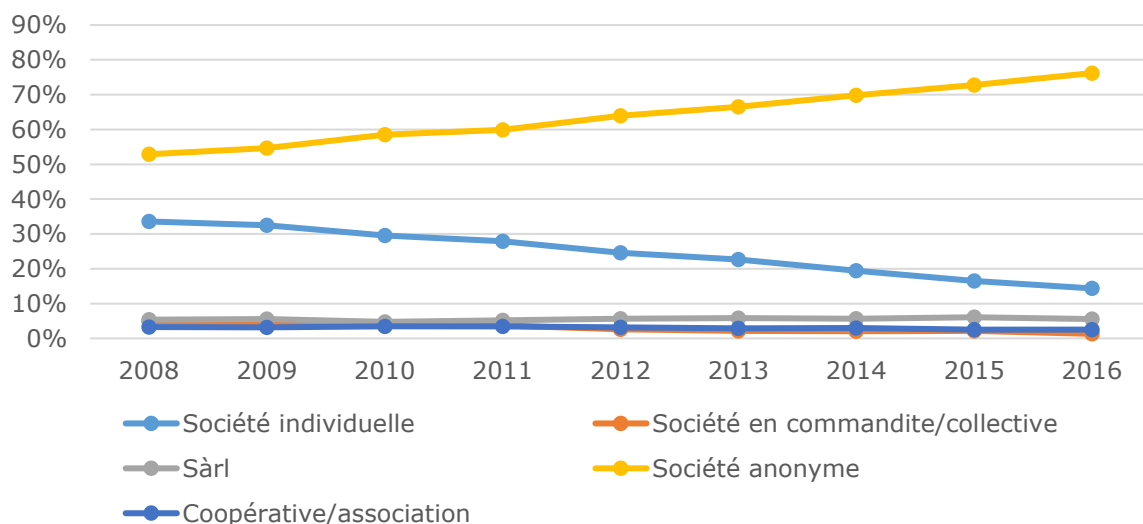


fig. 2: Formes juridiques des pharmacies

42.8% des pharmacies font partie d'une chaîne (>5 pharmacies) et 14.6% ont plusieurs propriétaires (2-5 pharmacies). Les 42.6% restants sont des entreprises individuelles (voir fig. 3).

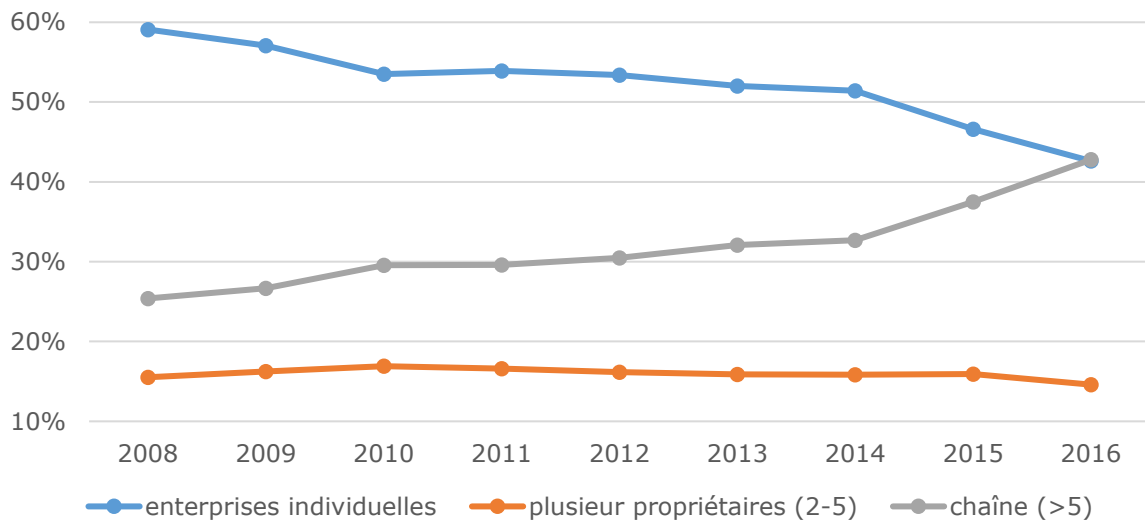


fig. 3 : Rapports de propriété

Une pharmacie a ouvert 58.2 heures en moyenne par semaine. Ce chiffre augmente tous les ans dans la mesure où il y a de plus en plus de pharmacies dans les centres commerciaux et les gares qui ont des heures d'ouverture plus longues. Par contre, le nombre de services de garde et d'urgence assurés tous les ans a diminué dans la mesure où ils sont de plus en plus souvent effectués par un service central dans les villes.

La distance entre deux pharmacies s'élève en moyenne à 1.3 kilomètre (voir fig. 4).

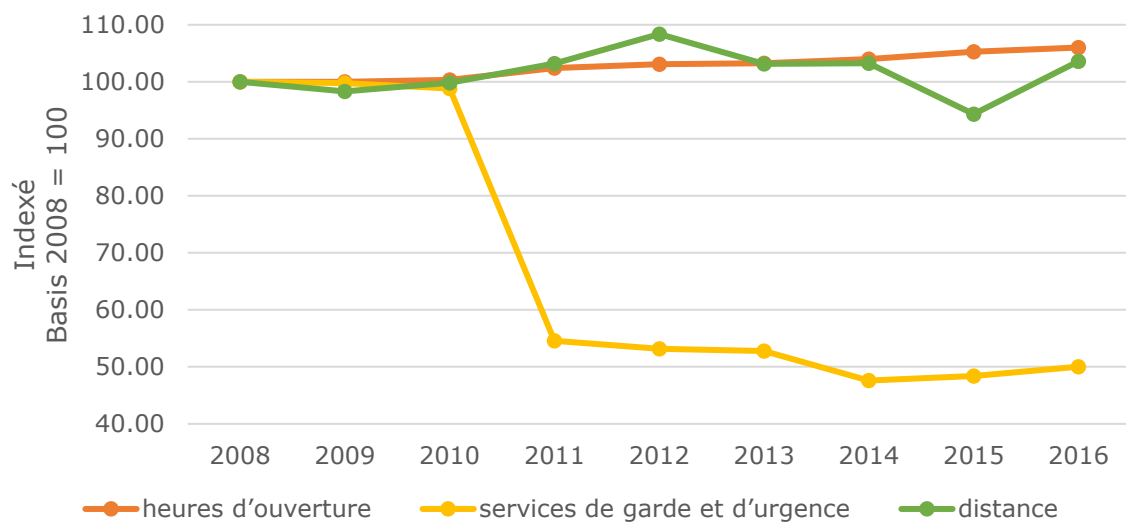


fig. 4: Heures d'ouverture et concurrence

STATISTIQUES

91.4% des collaborateurs des pharmacies sont des femmes.

Avec 11.9 collaborateurs en moyenne et un taux d'occupation de 69.8%, ceci correspond à 8.3 postes à plein temps. Le nombre de postes à plein temps a considérablement augmenté depuis 2013. (voir fig.5) 3.5 postes à plein temps sont occupés par le pharmacien responsable et/ou les pharmaciens employés. Les frontaliers occupent 1.8 poste à plein temps et les apprentis 2.1 postes. Le taux d'occupation des

pharmaciens responsables est de 89%. Le taux d'occupation des frontaliers a pour sa part augmenté de 75.0% à 81.8%.

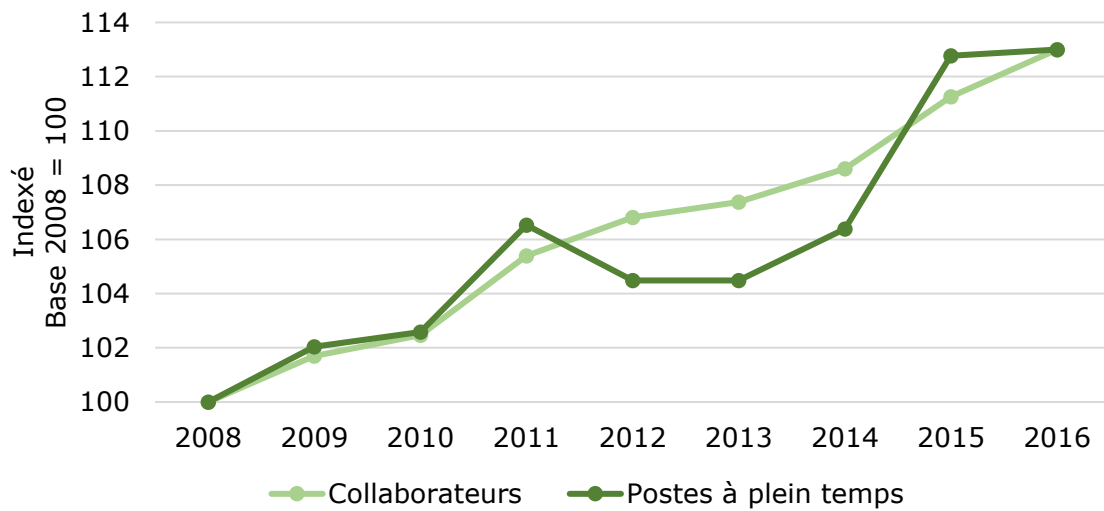


fig. 5: Collaborateurs et postes à plein temps

Durant l'exercice 2016, chaque pharmacie a servi 57'284 clients en moyenne. Il s'agit de 1'144 clients de plus par rapport à l'année précédente (voir fig. 6).

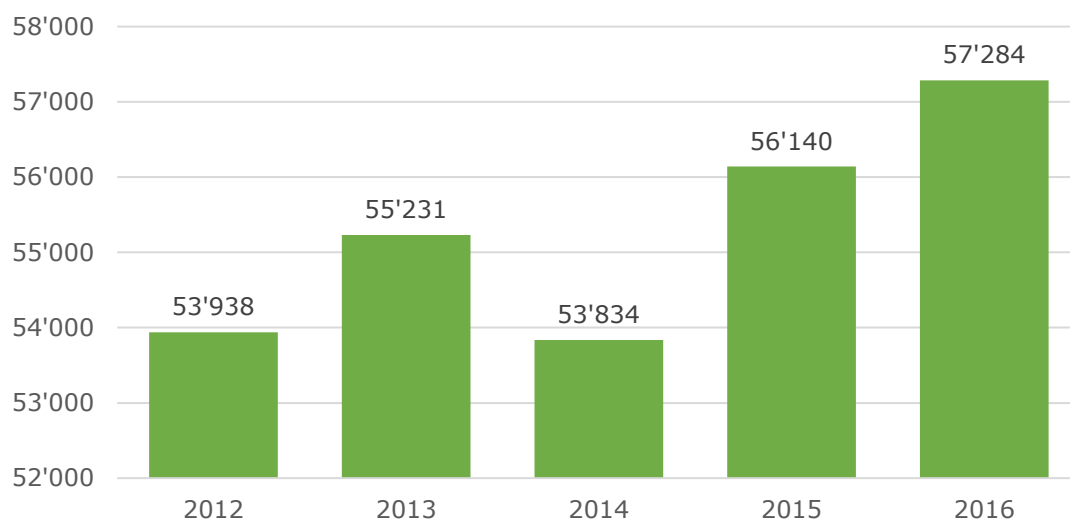


fig. 6: Clientèle

Pour l'exercice 2016, il a été demandé pour la première fois aux pharmacies de détailler l'éventail de leurs prestations. Le nombre de fournisseurs par prestation est indiqué dans le tableau 1; seuls 4,6% des participants ont indiqué ne proposer aucune prestation

Prestation	Pourcentage
Mesure de la pression artérielle	97.9%
Mesure de la glycémie	97.6%
Dosage du cholestérol	82.7%
Dépistage du cancer du côlon	71.0%
Conseils en vaccination	81.3%
Vaccination	63.3%
Consultations netCare	36.6%
Conseils aux voyageurs	93.6%
Spirométrie	17.6%

Tabl. 1: Prestations

COMPTE DE RÉSULTATS

En 2016, le chiffre d'affaires moyen (hors TVA) d'une pharmacie s'est élevé à CHF 2.8 mio. environ. Par rapport à l'année précédente, ceci correspond à une baisse d'env. 180 kCHF (voir tabl.2).

	2014	2015	2016
Chiffre d'affaires hors TVA	2'818	2'978	2'800
- Charges de marchandises	1'813	1'916	1'786
Résultat brut 1	1'005	1'061	1'014
- Charges de personnel	576	604	570
Résultat brut 2	430	457	444
- Autres charges d'exploitation	232	237	218
EBITDA	198	219	225

Tabl. 1: Compte de résultats

Le chiffre d'affaires (hors TVA) a diminué de kCHF 180 en 2016. L'EBITDA (earnings before interest, taxes, depreciation and amortisation) s'élève à kCHF 225.

La figure 7 montre comment les différentes charges se répartissent proportionnellement sur le chiffre d'affaires (hors TVA). La répartition proportionnelle des charges sur le chiffre d'affaires (hors TVA) n'a pratiquement pas changé ces dernières années.

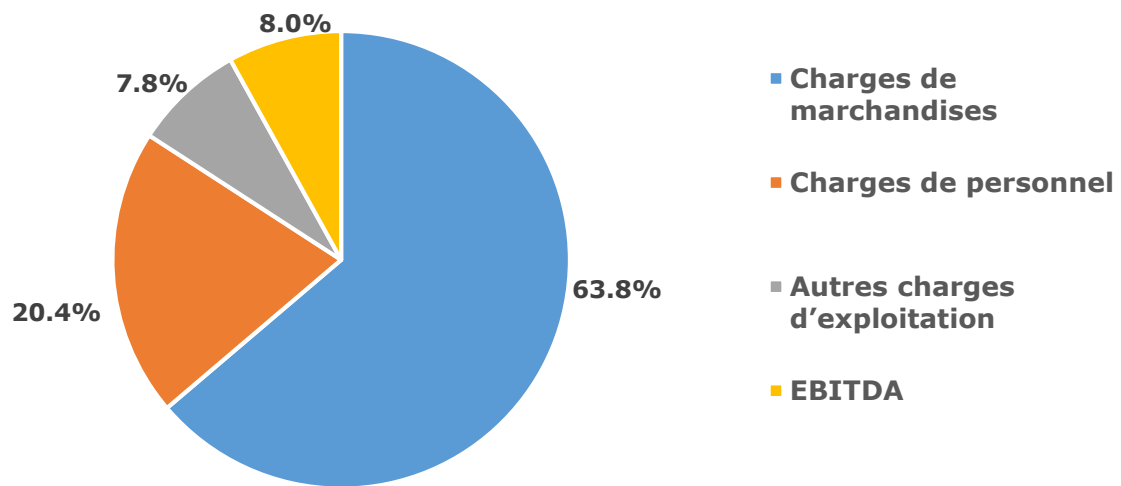


fig. 7: Chiffre d'affaire en %

La marge brute 1 a baissé de kCHF 47 par rapport à l'année précédente. L'EBITDA augmente de 20.8% à 22.4%. La répartition de 2016 est illustrée dans la figure 8.

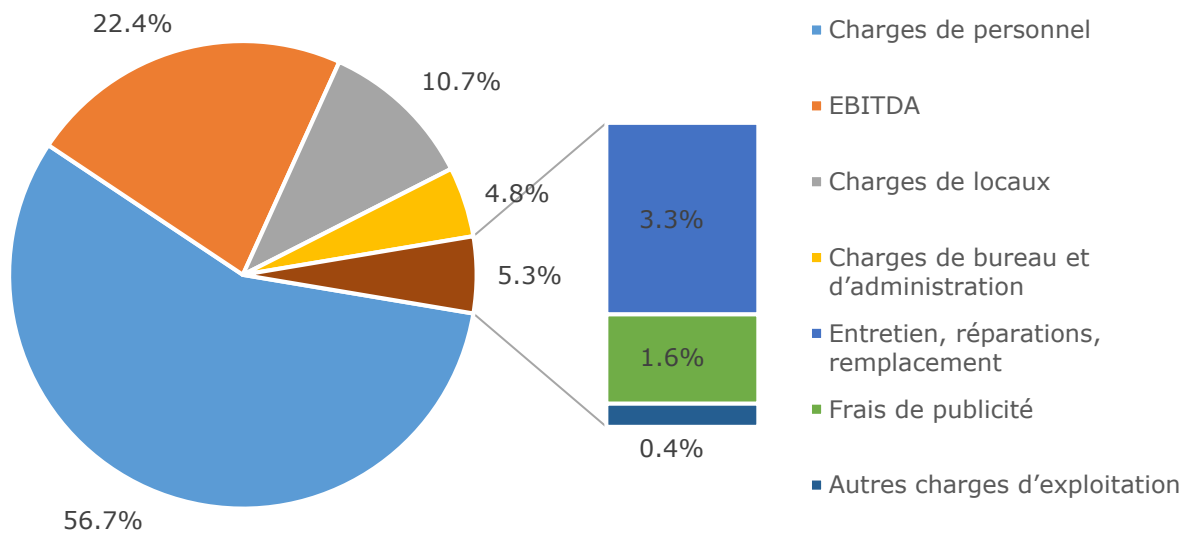


fig. 8: Répartition proportionnelle de la marge brute 1

La marge brute (= chiffre d'affaires net - charges de marchandises net) a évolué différemment suivant les ordres de grandeur, mesurés par rapport au produit d'exploitation*.

La situation s'est stabilisée durant l'exercice 2015.

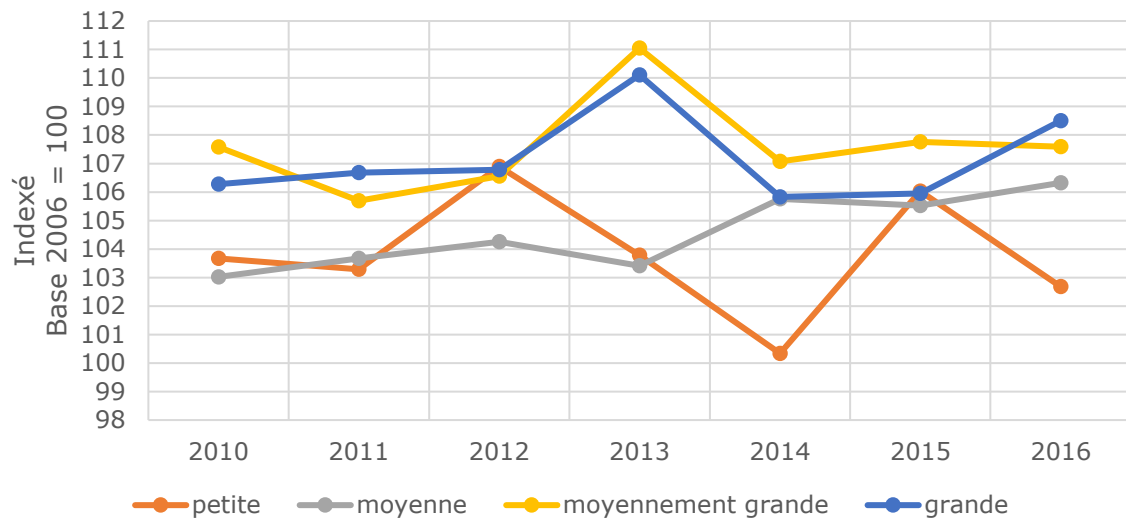


fig. 9: Marge brute

*(petite: CHF ≤ 1.75 mio.; moyenne: CHF >1.75 ≤ 2.50 mio.; moyennement grande: CHF >2.5 ≤ 3.5 mio.; grande: CHF >3.5 mio.)

Mesures et conséquences du contrôle des prix

- Contrôle extraordinaire des prix (2010)
- Comparaison des prix avec l'étranger (2011)
- Expiration du brevet des médicaments les plus vendus (2012)
- Contrôle périodique des prix – 1^{re} étape (2013)
- Contrôle périodique des prix – 2^e étape (2014)
- Contrôle périodique des prix – 3^e étape (2015)

Le stock moyen s'élève à kCHF 242 avec une rotation de 9.

CONCLUSION

Les pharmacies se trouvent toujours dans une situation économique difficile. Près de 19% des pharmacies sont menacées et réalisent un EBITDA inférieur à kCHF 50. Ceci est le résultat entre autres des baisses de prix ordonnées par l'OFSP, de la dispensation médicale et d'un emplacement défavorable. Pour avoir du succès, une pharmacie doit pouvoir s'adapter rapidement aux évolutions du marché. Le passage de simple vendeur de médicaments à fournisseur de prestations est essentiel pour rendre le revenu des pharmacies moins dépendant du prix des médicaments. Les processus de gestion (achat, stock, vente/marketing) doivent être optimisés et adaptés en permanence.